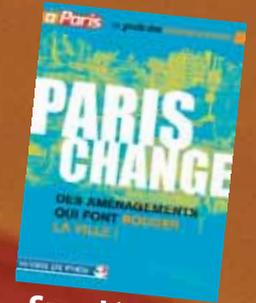


à Paris



Supplément
Balades urbaines

Le magazine d'information de la Mairie de Paris

Dossier

ENFANTS, SOLIDARITÉ, LOISIRS

Familles, on vous aide !

■ **rentrée**

De l'école à la fac

■ **sport**

Les nouveaux lieux

■ **expos**

Cabu et Doisneau



34

Le Père Lachaise



6

Dossier Familles, on vous aide!



28

Cabu



20

Handicap et multimédia

Vous pouvez écouter ce magazine en version audio intégrale sur Paris.fr

Actualité

4 et 5 en bref

- Nuit Blanche ■ Envie d'amphi
- La Parisienne ■ Le Tout-images de Paris.fr
- Contre les bombes ■ Randonnée et tramway
- Jaurès civilisé ■ Le vélo antistress

6 à 9 dossier

- Familles, on vous aide!

10 à 12 en bref

- Paris pour l'emploi ■ Bus du barreau
- Salon de la copropriété ■ Couloirs des métiers
- Ruban rose ■ Institut des cultures musulmanes
- Cirque d'hiver Bouglione
- Tramway artistique ■ Expulsions locatives
- Travail des enfants ■ Congrès du CCPNC

13 international

- Washington ■ Le Caire ■ Bucarest
- San Francisco

14 et 15 le point sur...

- Facile de faire du sport à Paris

16 à 18 tribunes politiques

19 Grippe aviaire:

testez vos connaissances

24 en bref

- Biopark ■ Retraite active ■ Paris Peuplade
- Répertoire des savoirs

25 scolarité

- Au centre de loisirs ■ Congrès de l'Anacej
- Maison des Initiatives étudiantes
- Réforme des centres d'animation

26 portrait

- Eliane Colon, directrice de crèche

Culture

28 événement

Cabu croque Paris

29 à 32 sortir

- Bourdelle ■ Musique nouvelle
- Les Arts sauts ■ Pocket films
- Festival d'Automne ■ Journées du Patrimoine
- Mon premier festival ■ Festival d'Ile-de-France
- Paris-ateliers ■ Théâtres municipaux
- Doisneau ■ Artistes de la Mairie ■ Pierre Loti
- Boris Taslitzki

33 lire

- La sélection de la rentrée

Quartiers

34 et 35 balade

- Le cimetière du Père Lachaise (20^e)

36 à 41 infos quartiers

- Tout Paris, du 1^{er} au 20^e arrondissement

42 quoi de neuf sur Paris.fr

43 les numéros utiles

43 le regard de Cabu

MAIRIE DE PARIS

Direction Générale de l'Information et de la Communication

Directeur de la Publication Jean-François Poyau
Comité éditorial Laurent Fary, Jérôme Grand, Philippe Lasnier,
Jean-François Poyau, Anne-Sylvie Schneider, Patrice Tourne

Directeur de la Rédaction Patrice Tourne

Rédactrice en chef Hélène Caure

Rédactrice en chef adjointe Isabelle Dumas Vorzet

Secrétaire de rédaction Richard Pennarun

Rédactrice Marine Batiste

Assistants de rédaction Thérèse Boisard, Julie Quitellie, Muriel Tiar

Service Photo Raymond Mesnilredy,

Henri Garat, Sophie Robichon, Marc Verhille

Ont participé à ce numéro Mathilde Blottière, Victor Dixmier,

Marion Heilmann

Réalisation vu intégral, Paris

Direction artistique Sabine Hartmann pour vu intégral

Crédits Couverture: Meyer/Tendance Floue
W. Anselme (30); E. Bialkowska (4); E. Bullot (30); Buzz (6, 7, 8);
Cabu (28, 29, 43); J. Cadiou (38); L. Campigotto (4);
E. Carecchio (30); C. Céleste (5); A. Chaudron (30); Ch. Fouin (31);
R. Doisneau (32); D. Gander-Gosse (22, 36, 40); H. Garat (3, 9, 13,
23); H. Graber (4); S. Lebaccon (4); M. Lemonnier (4);
S. Lenormand (34, 35); E. Lessing (39); Les Grooms (40);
S. A. Melouah (9, 12, 24, 37, 38, 39, 40, 41); D. Menzies (30);
R. Mesnilredy (6, 7, 9, 25, 41); A. Morin-Musée Bourdelle (29);
R. Osi (40); A. Pain-Anacej (26); B. Pedretti (5); PID/Votava (13);
D. Plazanet (39); S. Robichon (7, 25, 26, 27); N. Roth (30);
P.-J. Santini (5); G. Sanz (14, 15, 26); J.-C. Taki (30); A. Terrier (8, 20,
21); Valodé et Pistre Architectes (24); A. Vaxelaire (5);
M. Verhille (22); vu intégral (19); DR (10, 11, 23, 29, 32, 37, 39, 41);
Coll. ADAC (31); Coll. Adapp (32); Coll. ACJC (38); Carrefours pour
l'emploi (10); Coll. Centre Cuiral (26); Coll. HIF (31); Coll. Handicap
International (5, 25); Coll. Mairie de San Francisco (13); Coll. Musée de
la Communauté Urbaine de Brest (32); Coll. Musée de la Poupée (37).

Impression Maury Imprimeurs

Le magazine à Paris est imprimé

à 1150 000 exemplaires.

Dépôt légal des parutions.

Le magazine à Paris est membre de l'UJEF.

à Paris en version braille et en cassette audio:

association Donne-moi tes yeux,

tél. 0147054030

à Paris

Téléphone: 01 42 76 79 82

Fax: 01 42 76 79 95

Courriel: magazineaparis@paris.fr

Adresse: 4, rue de Lobau, 75004 Paris

Paris agit pour les familles

La famille, sa structure, ses rythmes, ses pratiques, constituent un indicateur très précieux d'une société et de ses évolutions. A Paris, les profils de la famille définissent un champ très vaste, avec des couples mariés ou pacsés, des familles monoparentales ou encore recomposées. Une politique familiale moderne doit donc consister à proposer des réponses novatrices adaptées à toutes les situations, et à soutenir utilement les familles parisiennes, notamment dans leur rôle parental.

Un certain nombre de mesures illustrent notre volonté d'adapter nos politiques aux évolutions sociologiques de la ville du XXI^e siècle, et c'est l'objet d'un dossier que vous découvrirez dans ce numéro de rentrée.

Je n'en prendrai que deux exemples. D'abord, celui du logement. Nous avons décidé que l'aide réservée, à cet effet, aux familles de trois enfants et plus serait désormais ouverte, sous condition de ressources, dès le deuxième enfant ainsi qu'à tous les foyers accueillant un enfant handicapé. Par ailleurs, en 2002, nous avons créé l'allocation spécifique "logement famille monoparentale", qui fait écho à une spécificité de la sociologie parisienne. J'ajoute que 29% des logements financés par la collectivité parisienne sont des 4 pièces, c'est-à-dire adaptés à des foyers avec deux ou trois enfants : ce chiffre n'était que de 19% en 2001.

De même, l'accueil des tout petits est un domaine essentiel pour la qualité de vie quotidienne des familles parisiennes. Ce dossier l'évoque également. Nous nous étions engagés à financer 4 500 places d'ici fin mars 2007, là où nos prédécesseurs n'en avaient réalisées qu'environ un millier : notre objectif sera tenu. La mandature en cours ayant été prolongée d'une année, il était de



Bertrand Delanoë, maire de Paris

Proposer des réponses novatrices et soutenir les familles parisiennes, notamment dans leur rôle parental.

notre devoir de poursuivre cet effort, afin de répondre à la demande des habitants. D'ici mars 2008, ce sont donc 5 200 places en crèche qui seront ouvertes. Autant de chiffres qui illustrent une volonté nouvelle en faveur des familles parisiennes, auxquelles nous voulons offrir un cadre de vie amélioré ainsi qu'une dynamique scolaire, universitaire et culturelle adaptée aux réalités du XXI^e siècle.

Ce défi urbain, nous entendons le relever. Avec vous ! Car plus que jamais, les familles parisiennes sont à la fois actrices de cette ville contemporaine et créatrices de richesses multiples pour notre société tout entière.



CULTURE

La nuit la plus blanche

Samedi 7 octobre, de 19 h à 7 h du matin, préparez-vous à sillonner les quartiers de la capitale en quête de sensations artistiques ! Séduisant assortiment de création, d'urbanisme, de patrimoine et d'architecture, avec un accent mis sur l'inventivité offerte par les nouvelles technologies, Nuit Blanche cinquième édition a pour mots d'ordre diversité et métissage. Une ouverture notamment symbolisée par l'organisation de Nuits Blanches, entre autres, à Bruxelles, Rome, Madrid, Prague, Riga, Montréal ou Toronto. Conduite par Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans, Nuit Blanche se décline cette année sur six quartiers : la Goutte d'Or, le Marais, Bercy-Tolbiac, Beaugrenelle, les Batignolles et Trocadéro-Concorde. Et pour mieux décrypter les œuvres ou comprendre les enjeux de l'art actuel, des médiateurs sont présents sur chaque site toute la nuit.

Nuit du 7 au 8 octobre, de 19 h à 7 h.

Tout le programme en appelant le 39 75 et sur www.culture.paris.fr

UNIVERSITE

Etudiants d'un jour

Pousser les portes des hauts lieux de la vie intellectuelle, s'asseoir sur les bancs de l'université, réfléchir, apprendre, assister à la conférence d'un éminent savant, débattre avec des universitaires... Le 25 novembre, profitez-en, tout vous est offert, quel que soit votre âge ou votre niveau d'études. La Mairie de Paris organise Envie d'amphi, pour la cinquième année consécutive, en partenariat avec les Grandes Ecoles et les Universités parisiennes. Les étudiants d'un jour pourront jongler avec quelque 90 propositions gratuites ! Cette année, Sciences Po, le Collège de France et l'École nationale supérieure des Arts et Métiers rejoignent la liste des prestigieuses institutions déjà partenaires.

Programme disponible dans les mairies d'arrondissement, les bibliothèques, à l'Hôtel de Ville et sur Paris.fr

EVENEMENT

Elles courent, les Parisiennes !



Plus de 10 000 femmes sont attendues pour courir la 10^e édition de la Parisienne, le 17 septembre, aux pieds de la Tour Eiffel. Après une séance de stretching collectif, elles s'élanceront sur 6 km, dans une ambiance festive, et en musique. La course, dont la Mairie de Paris est partenaire depuis sa création, est jumelée cette année avec la 8^e Course féminine Casablanca, qui a rassemblé en mai 25 000 participantes. La marraine de la Parisienne est Nawal El Moutawakel, première femme africaine championne olympique.

Dès le 15 septembre, un salon "Bien-être" accueille coureuses et public sur les bassins du Trocadéro. Pour chaque inscription, un euro est

reversé au profit de la lutte contre le cancer du sein. Si vous n'êtes pas encore inscrite, vous pouvez le faire sur place les 15 et 16 septembre, dans la limite des places disponibles.

Plus d'info sur www.la-parisienne.net ou Paris.fr.

NOUVEAUTÉ

L'info en vidéo sur Paris.fr

Celles et ceux qui fréquentent Paris.fr – vous êtes plus d'un million de visiteurs chaque mois – savent que la vidéo y était devenue de plus en plus présente. Elle est désormais périodique et accessible depuis la page d'accueil, avec un magazine on-line hebdomadaire : le Tout images. Chaque vendredi, retrouvez l'essentiel de l'actualité de la Ville de Paris en 4 minutes, à travers

4 rubriques : à la Une, Zoom sur, A savoir et Bons plans. Une façon simple et pratique de connaître événements, services, équipements, loisirs, activités culturelles et toutes les nouveautés proposées par la Mairie de Paris.

Tous les vendredis sur Paris.fr

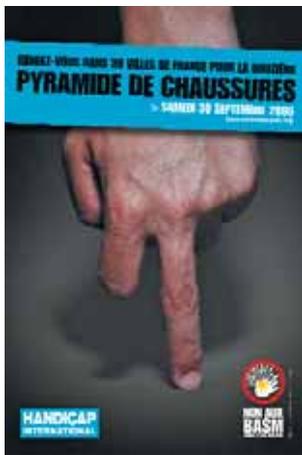


HANDICAP

Contre les bombes

Elles sont là, abandonnées, inutiles, toutes ces chaussures qui symbolisent la souffrance de ceux qui n'en n'ont plus besoin. Pour la douzième année consécutive, Handicap International, avec le soutien de la Mairie de Paris, vous invite à venir le samedi 30 septembre sur l'esplanade de l'Arsenal, à côté de la place de la Bastille (12^e), former une pyramide de chaussures. En déposant des paires de chaussures, vous manifesterez votre solidarité avec ceux qui ont perdu un pied, une jambe ou la vie en marchant sur une bombe à sous-munitions. Chaque année à travers le monde, ces armes malheureusement toujours légalement, déversées par millions dans les zones de guerre deviennent de véritables mines anti-personnel. Le 16 février dernier, la Belgique a été le premier pays à demander leur interdiction. Handicap International milite pour que la France la réclame à son tour.

Plus d'info sur Paris.fr ou www.sousmunitions.org



INAUGURATION

Jaurès civilisé

Les travaux sur l'avenue Jean-Jaurès ont pris fin avec près de trois mois d'avance sur le calendrier initial. Les aménagements, qui visaient à réduire pollution et nuisances sonores, et qui avaient été approuvés par un référendum local, offrent un nouveau partage de l'espace public : 4 km de piste cyclable protégée, 400 m de couloirs de bus, 3 000 m² de parterres végétalisés, quatre placettes réaménagées, 60 passages piétons sécurisés, 42 nouvelles places de livraison. Après les boulevards Clichy-Rochechouart et Magenta, l'avenue Jean-Jaurès est le troisième espace civilisé achevé à Paris.

Plus d'info sur www.deplacements.paris.fr



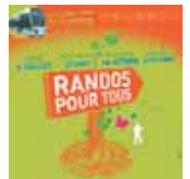
DECOUVERTE

Randonnez autour du tramway!

Venez découvrir ou redécouvrir les espaces méconnus, les lieux insolites, les curiosités architecturales qui bordent le trajet du tramway. Les dimanches 1^{er} et 22 octobre, deux randonnées citadines vous sont proposées par les partenaires du projet du tramway avec le comité de Paris de la Fédération française de Randonnée pédestre. Ces rando pour tous, gratuites, vous permettront le 1^{er} octobre, de visi-

ter le sud du 13^e, Gentilly et Ivry sur-Seine (sous réserve de modification de dernière minute). Tandis que vous effectuerez un parcours transversal de 7,9 km entre le 13^e et le 15^e arrondissements le 22 octobre.

Plus d'info sur www.tramway.paris.fr



SANTE

Le vélo, un antistress

Connaissez-vous les atouts du vélo pour la qualité de la ville et la santé collective? Jusqu'au 30 septembre, la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUBicy) organise, avec

le soutien de la Mairie de Paris, un grand

jeu concours: "A vélo, c'est la santé". Ce jeu sensibilisera, de manière ludique et pédagogique, tous les amateurs cyclistes. Notamment, pour lutter contre le stress ou le surpoids mais également pour améliorer la qualité de l'air et diminuer les nuisances sonores. Alors, à vos vélos! Vous pourrez peut-être en gagner un, ainsi que des accessoires, en jouant jusqu'au 30 septembre auprès de la FUBicy ou sur www.evenement.fubicy.org.

FUBicy : 12, rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, tél. 03 88 75 71 90, www.fubicy.org





L'aide Papado (Paris Petit à domicile), dédiée aux plus petits, est maintenant versée dès le premier enfant



Familles, on vous aide !

Petite enfance ou adolescence, aide à la parentalité, au logement, à l'adoption, information et accès pour tous aux loisirs : la Mairie de Paris apporte des réponses concrètes sur les multiples sujets quotidiens touchant la vie des familles.

Enfants, adolescents, parents, beaux-parents, couples mariés, "pacsés", séparés, foyers "recomposés" ou habitant sous deux toits différents, foyers monoparentaux, homoparentaux : les familles parisiennes forment une galaxie complexe, aux profils très variés. Pour répondre à leurs besoins quotidiens, la Mairie de Paris s'adresse, depuis 2001, à tous les foyers. Sans discrimination. "Car il n'y a plus un modèle préconçu d'une famille type", insiste Olga Trostiansky, adjointe au maire de Paris chargée de la petite Enfance et de la Famille.

■ Besoins réels de crèches

Les crèches sont l'une des principales priorités de la mandature. Les besoins sont réels. Avec environ 1 000 naissances par an de plus qu'à la fin des années 1990, la Capitale enregistre un mini boom de sa natalité. Dès 2001, un vaste programme de cons-

truction de crèches et de haltes-garderies a donc été entrepris. "C'était l'une de nos priorités, rappelle Olga Trostiansky, car il fallait rattraper un certain retard, surtout dans certains arrondissements". Le 100^e établissement d'accueil des moins de trois ans inauguré depuis 2001 a ouvert ses portes avant l'été, dans le 10^e arrondissement. En 2008, l'objectif de 5 200 places supplémentaires effectivement ouvertes sur la mandature sera atteint. Pour de nombreux parents l'accueil de leur enfant en crèche s'avère indispensable. "Une nécessité pour ma compagne et moi-même qui travaillons, explique Arnaud, dont le fils a obtenu une place en crèche associative dans le 18^e arrondissement. Nous avons cherché une garde alternée avec d'autres parents, mais il est difficile de faire coïncider les horaires de tout le monde." L'accès à des structures d'accueil des enfants est d'ailleurs "le second défi majeur à relever, après le logement, pour une muni-



cipalité qui souhaite conserver sur son territoire des familles”, estime Audrey Jean-Marie, responsable des études socio-économiques à l’Atelier parisien d’urbanisme (Apur).

■ Plus d'égalité

Les aides sociales parisiennes versées par le Centre d’action sociale de la Ville de Paris (CASVP) en faveur des familles parisiennes représentent une dépense annuelle de 64 millions d’euros. Dès 2002, la Mairie de Paris a mis en chantier une réforme de fond de ces aides pour les rendre plus équitables, plus simples, mieux adaptées aux réalités de la vie et des besoins des familles.

Le premier changement a concerné les foyers monoparentaux, qui représentent 26 % des foyers à Paris – un chiffre bien supérieur à la moyenne nationale – avec la création d’une aide au logement pour les plus modestes d’entre eux. Ainsi, depuis 2002, 5 000 foyers bénéficient de cette allocation mensuelle d’un montant maximum de 122 euros. Depuis deux ans, ils peuvent aussi, dans certaines conditions, bénéficier d’une aide au départ en vacances dans les centres de l’association Renouveau Vacances.

La Ville a mis en chantier une réforme de fond des aides sociales pour les rendre plus équitables et mieux adaptées

Plus globalement, la Mairie de Paris “a tenu compte de l’évolution sociologique de la ville, explique Gisèle Stievenard, adjointe au maire de Paris chargée de la solidarité et des affaires sociales. Les familles d’un ou deux enfants représentent plus de 80% du total des familles. Or, jusque-là, les aides étaient accordées aux seuls foyers ayant au moins trois enfants, sans condition de ressources.”

La reconfiguration des aides aux familles versées par le CASVP s’est donc poursuivie tout au long de l’année 2005. Désormais ouverte aux familles de deux enfants, “Paris logement famille” a remplacé l’aide au logement des familles nombreuses et donne lieu, chaque mois, à 22 000 versements. Pour plus d’équité, ces aides sont maintenant accordées sous plafond de ressources. “Ce changement de philosophie est en accord avec notre volonté de justice sociale, indique Gisèle Stievenard. On soutient ainsi davantage les classes populaires et moyennes afin d’intervenir de manière préventive à la spirale de l’endettement.” Les étrangers en situation régulière ont également dorénavant accès à des aides.

La garde des jeunes enfants à domicile n’est pas oubliée dans cette réforme : l’aide “Paris Petit à domicile” (Papado), dédiée aux plus petits, est maintenant versée dès le premier enfant. Développement des actions en direction des parents et des enfants dans les centres de Protection maternelle et infantile (PMI), conseils et soutien financier aux associations... La collectivité parisienne se mobilise pour aider les parents. Ainsi, la mission Familles, créée en 2005, a recensé près de 450 actions pour soutenir les parents.

■ Accueillir parents et enfants

Chaque mercredi, à l’antenne PMI de la rue de Vaucouleurs (11^e), ce soutien prend la forme d’un accueil pour une dizaine de parents et enfants. “C’est un lieu de respiration pour les parents qui peuvent se poser et créer des liens avec d’autres parents, détaille Anne-Noël Liberge, directrice de la PMI. Pour les enfants, c’est un espace de jeux dont ils ne disposent pas dans de petits appartements. Cela permet d’accompagner les parents dans leurs difficultés et leurs questionnements.”

Les pères, parfois venus seuls avec leur enfant, “représentent 20 % des participants”, indique Anne-Noël Liberge : “On fait aussi du soutien à la paternité, pour donner au père toute sa place, quand la mère refuse qu’il s’occupe de l’enfant”.

“Je pourrais venir ici deux à trois fois par semaine”, sourit Godé, son bébé de onze mois sur le genou. Car la jeune femme apprend beaucoup à l’accueil parentalité : “On m’a par exemple conseillé de laisser mon premier enfant marcher pieds nus dans la PMI pour l’aider à positionner ses pieds.” ● ● ●



L'aide “Paris logement famille”, qui a remplacé l'aide au logement des familles nombreuses, est ouverte dès le deuxième enfant

à savoir

Un coup de pouce à la garde

Comment amener son enfant à la crèche ou aller le chercher lorsqu’on travaille tôt le matin et tard le soir ? Pour répondre à ce casse-tête, sur lequel travaille le Bureau des temps, la Mairie de Paris expérimente depuis l’an dernier dans les 10^e et 18^e arrondissements “Domino”, un mode inédit de garde complémentaire. Ce service s’effectue au domicile des parents pendant leur absence. Il est assuré par un professionnel pour une prise en charge régulière ou occasionnelle d’enfants âgés de trois mois à quatre ans, avant l’ouverture et après la fermeture de leur structure de garde. Prévu pour des foyers modestes, “Domino” est dédié aux familles qui ont un revenu annuel inférieur à 18 000 € pour un parent seul et 36 000 €, si les deux parents travaillent.

Mairies des 10^e et 18^e





Les "papothèques" ont rétabli un climat de confiance et de respect au sein des écoles, au bénéfice des résultats scolaires des jeunes élèves.

- ● ● La Mairie de Paris soutient également des projets novateurs. Parmi ceux-ci, les "papothèques", initiées par des directeurs d'école dans le quartier de la Chapelle (18^e). Les familles d'origines tamoule, chinoise, africaine et, dès cette rentrée scolaire, maghrébine, sont conviées – séparément – à "des groupes de parole

avec des professionnels de l'Education nationale, un psychologue et un traducteur de la langue concernée", précise Pascal Déruelle, directeur de l'école de l'Évangile. Le but : "rapprocher des parents souvent non francophones de l'école, et aider à renforcer le lien parent/enfant". Une centaine de familles est déjà habituée des "papothèques", qui ont rétabli "un climat de confiance et de respect" au sein des écoles, au bénéfice des résultats scolaires des jeunes élèves.

L'action des centres sociaux, lieux majeurs pour le lien social entre les familles au cœur des quartiers, a aussi été fortement renforcée. Les crédits attribués ont quadruplé depuis 2001 et sept nouveaux centres sociaux ont déjà été inaugurés. Essentiellement dans les 10^e, 13^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements, qui accusaient un réel retard.

■ Les clés de l'information

Nombreuses et parfois complexes, les aides pour les familles peuvent être méconnues. Quatre Maisons de l'Enfance ont été créées et le premier "Relais informations familles" a vu le jour à la mairie du 12^e arrondissement en février dernier. Il rassemble l'ensemble des informations qui intéressent les familles et offre un accueil personnalisé aux usagers parisiens. S'agissant des aides sociales facultatives du CASVP, le plus simple est de vous adresser à la section locale de votre arrondissement.

La réalisation de cette structure avait été suggérée par le Conseil consultatif des Familles à Paris. Créé en 2002, le Conseil rassemble experts et associations agissant en direction des familles et émet des propositions pour orienter l'action municipale. La naissance prochaine de l'Observatoire des Familles à Paris offrira également une base de données inédite, utile à l'action publique, aux médias et aux chercheurs. Sur Paris.fr, l'information a également été renforcée, notamment avec la mise en place d'un univers dédié aux familles : www.famille.paris.fr. Depuis 2004, le "Fil info familles", géré par l'École des parents et des éducateurs et financé par la Ville de Paris, renseigne et oriente les parents qui se posent des questions dans le domaine éducatif. L'information sur la sexualité a aussi évolué avec la mise en service d'un numéro vert (gratuit) "Écoute, sexualité, contraception" : le 0 800 803 803.

■ Des loisirs accessibles

L'aide financière "Paris forfait familles", dédiée aux activités loisirs des familles d'au moins trois enfants, est désormais versée sans justificatif (d'où son nom de forfait) aux foyers gagnant jusqu'à 5 000 euros par mois. Dans le même temps, les tarifs des services utiles aux familles (accueil périscolaire, vacances Arc en ciel, conser-

vatoires, centres d'animation...) ont été réformés pour les rendre plus progressifs, cohérents et équitables. Avec 10 millions d'euros de plus chaque année, le secteur périscolaire s'est renforcé : 800 animateurs ont été recrutés, des ateliers Découvertes et Multisports se développent dans 60 écoles le samedi matin, des clubs "Coup de pouce" pour les élèves en difficulté dans 90 écoles et onze collèges de Zone d'éducation prioritaire. Les initiatives sont nombreuses. Sans oublier une action spécifique auprès de 15 000 adolescents grâce à Action collégiens. Ahmed, 17 ans, a bénéficié de ce dispositif de prévention éducative. "J'ai surmonté mes grosses difficultés en français avec une aide personnalisée, et j'ai repris goût aux études", se réjouit-il. Finies les vacances "au pied de mon immeuble dans le 18^e arrondissement". Il part dans le Loiret ou le Cantal avec l'association, "un apprentissage de la vie en collectivité".

5 200
places en crèche
seront créées
effectivement
d'ici mars 2008

ADOPTION

A l'écoute des familles

C'est un lieu unique dans la Capitale qui ouvrira ses portes cet automne. Avenue Philippe-Auguste (11^e), l'espace Paris Adoption accueillera l'ensemble des services parisiens consacrés à l'adoption. Une trentaine de professionnels, dont une moitié de travailleurs sociaux, trois psychologues et un psychiatre aideront enfants adoptés, adoptants et futurs adoptants. Et les attentes sont fortes : 500 à 600 demandes d'agrèments sont déposées chaque année à Paris, un chiffre qui a bondi de 30 % entre 2004 et 2005. Espace d'écoute et d'aide à la parentalité adoptive, lieu de soutien aux personnes adoptées, il constituera un centre de ressources et de documentation et servira de structure d'échange entre associations, organismes agréés, pupilles et parents, en liaison avec l'Agence française de l'adoption.

Plus d'info au 39 75





Dans le secteur périscolaire, 800 animateurs ont été recrutés

ADOLESCENTS

Au service des ados en détresse



Jeunes en fugue ou en détresse, soumis à des difficultés physiques ou psychologiques...

Le "Réseau Ado", lancé en 2004, vient en aide aux mineurs et jeunes majeurs de 13 à 21 ans. "Paris Ados service" assure un accueil physique et une permanence téléphonique 7j/7 et 24h/24 pour plus de 500 adolescents chaque année. Un accueil de nuit réservé aux mineurs pour une courte période est disponible. Dédié aux jeunes issus des arrondissements du Nord Est (18^e, 19^e et 20^e), le réseau offre des solutions concrètes face à des problèmes de santé, de logement, de scolarité ou encore de relations familiales.

Sept nouveaux centres d'animation auront ouvert leurs portes entre 2001 et 2008. La Ville de Paris finance aussi une vingtaine de postes d'animateurs spécialisés qui organisent des loisirs de proximité, un accompagnement scolaire pour les jeunes et aident leurs familles dans les difficultés qu'elles rencontrent.

Pour rendre la ville plus agréable aux familles, d'importants efforts ont été déployés : aménagement des espaces verts, création du programme "Paris

Nature" pour les enfants, ouverture aux circulations douces avec "Paris respire", sécurisation des trajets scolaires avec les "Points école", plan "Sports en liberté" pour faciliter l'accès au sport le soir, le week-end ou pendant les vacances scolaires...

Concernant l'habitat à Paris, sur les 18 622 logements financés depuis 2001 (contre 1 550 par an, en moyenne, auparavant), 38% sont des logements de trois pièces et plus, dont un tiers est destiné aux classes moyennes. Ce sont

donc bien tous les aspects de la vie de famille dans la Capitale qui sont pris en compte par la Mairie de Paris. ■

Plus d'info en appelant le 3975, sur www.famille.paris.fr et www.education.paris.fr

Paris.fr

Aides, calcul de votre quotient familial, adresses des crèches ou des centres de loisirs, nouveautés...

www.famille.paris.fr

INTERVIEW

Audry Jean-Marie : "Le nombre de familles augmente"

Audry Jean-Marie, responsable des études socio-économiques à l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur)

Existe-t-il un modèle type de famille parisienne ?

Il n'y a pas un type unique mais des spécificités des familles parisiennes : rythme, activité. Les mères sont plus actives, à nombre d'enfants égal, que les autres mères en France. Les comportements devant le mariage sont différents : même proportion de mariages mais plus de séparations et de divorces qu'ailleurs, des relations conjugales plus complexes avec de nombreux Pacs et des couples non cohabitants. On a une forte proportion de foyers pauvres (16%) et une proportion quasi égale de revenus élevés (14%), avec une majorité (70%) de familles "moyennes". Enfin, la natalité est plus forte, mais la fécondité plus faible à Paris qu'en province : 50% des foyers n'ont qu'un enfant.



Quelle est l'évolution récente des profils familiaux ?

On distingue trois groupes principaux parmi les 2,125 millions d'habitants parisiens : parents et enfants représentent 865 000 personnes (soit 41% de la population); viennent ensuite les personnes seules, 580 000 personnes (27%); 480 000 personnes vivent en couple sans enfants (23%). Des années 1950 jusqu'à 1999, Paris a perdu 700 000 habitants, dont un quart d'enfants. Entre 1990 et 1999, la ville perdait encore 1500 familles par an. Depuis 2000 le nombre de familles augmente, d'abord grâce à une augmentation des naissances. La population a grimpé de 19 000 habitants entre 1999 et 2004.



SOLIDARITE

Le droit pour tous

En partenariat avec la Mairie de Paris et l'association Droit d'urgence, depuis maintenant quatre ans, le Barreau de Paris poursuit l'opération "Barreau de Paris solidarité". Une action qui s'inscrit dans la mission traditionnelle des avocats parisiens : assurer la défense des plus démunis. Si vous hésitez à venir voir les avocats, ce sont eux qui viennent vers vous. Dans le bus "Barreau de Paris solidarité", des avocats bénévoles sont à votre écoute pour répondre aux questions que vous vous posez. Leurs conseils sont naturellement gratuits et confidentiels. Chaque lundi de 17 à 20 h au 8, avenue de Choisy (13^e) ; chaque mardi de 17 à 20 h, angle avenue de la Porte-de-Clichy et bd Bessières (17^e) ; chaque samedi de 10 à 13 h, place Marie-de-Miribel (20^e). Cette écoute se poursuit dans les lieux traditionnels d'accueil.



Plus d'info en appelant le 39 75

FORUM

Paris pour l'Emploi, et de 4!

Le quatrième forum Paris pour l'Emploi prendra place les 12 et 13 octobre, comme pour la précédente édition, sur le Champ de Mars. Mais sur une surface plus importante, c'est le résultat du succès rencontré l'an passé par la manifestation organisée par la Mairie de Paris, en collaboration avec les collectivités territoriales, les services publics de l'Emploi et de l'Education et les acteurs associatifs. Près de 20 000 emplois avaient été proposés par 304 exposants issus de 30 secteurs d'activité, 49 000 visiteurs avaient fait le déplacement. Au final 5 300 postes avaient été pourvus, dont 63 % en CDI (4 400 postes en 2004). L'objectif annoncé par le maire de Paris pour l'édition 2006 est de pourvoir 6 000 postes, dont 70 % en CDI. Rappel : pensez à vous munir d'un CV actualisé et d'une présentation synthétique de votre profil, ainsi que de votre recherche.

Les 12 et 13 octobre, esplanade du Champ de Mars. Plus d'info au 39 75, sur Paris.fr et www.parisemploi.org



TOURISME

Venez découvrir les coulisses des métiers

Visiter un atelier de restauration d'automates et de poupées, la vigne de Bagatelle ou encore l'univers des enchères de Drouot, voilà les nouvelles idées de promenade, parmi d'autres, que propose l'Office du tourisme. En ouvrant les coulisses des artisans, des commerçants ou des entreprises, ces visites ont pour but de faire découvrir des métiers et des savoir-faire entre tradition et dernières innovations. Organisées à dates précises, elles ont lieu l'après-midi et durent de 40 minutes à deux heures selon les lieux. Certaines visites se font également en anglais.

A partir de 5€ la visite. Programme et réservation au 01 34 51 80 54 et sur www.parisinfo.com



SALON

Tout sur la copro

Le 12^e Salon de la Copropriété et de la Gestion de Biens se tient du 15 au 17 novembre à Paris Expo (Porte de Versailles). La Mairie de Paris vous y attend sur son stand pour informer sur ses différentes aides aux propriétaires. Les acteurs du secteur seront présents pour répondre à vos questions et vous conseiller.

www.saloncopropriete.com



à savoir

→ Juste émotion

Le pôle de labels indépendants de musique du 18^e change de nom, pour répondre à la juste émotion provoquée par l'utilisation d'un nom lié à la mémoire des disparus dans le ghetto de Varsovie, le 8 mai 1943, au 18, rue Mila. La procédure de changement de nom est en cours et doit permettre de ne plus faire référence, de près ou de loin, au drame historique.

→ Passerelle Senghor

Dans le cadre de l'année Senghor, centenaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor, le Conseil de Paris a décidé de donner son nom à un pont parisien. C'est le 9 octobre que la passerelle de Solferino, qui relie depuis novembre 2000 le musée d'Orsay au jardin des Tuileries, prendra le nom de l'ancien président sénégalais et académicien, décédé en 2001.

→ S'orienter et se former

Le salon Studyrama de la rentrée étudiante se déroule les 7 et 8 septembre à l'espace Champerret, suivi le 9 d'un forum "Bien choisir son 3^e cycle". Le salon de la formation des cadres se tient le 23 septembre au centre Etoile-Saint-Honoré et celui des carrières internationales à la Cité Internationale le 21 octobre.
Tél. 0 891 65 10 00 (0,225€/mn). www.studyrama.com

SANTÉ

Le dépistage est gratuit !

Le 5 octobre, dans le cadre de l'opération Ruban rose, organisée par l'association Le cancer du sein parlons-en, des bourses seront remises à deux chercheurs lors d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville. Pour la troisième année consécutive, la Mairie de Paris est partenaire de Ruban Rose qui vise à encourager les femmes à faire pratiquer une mammographie de dépistage chez un cardiologue (environ une centaine sont répertoriés et agréés). N'oublions pas que le cancer du sein touche chaque année une femme



sur dix en France. Cet examen est, à Paris, gratuit pour toutes les femmes âgées de 50 à 74 ans invitées tous les deux ans par l'Association pour le dépistage de cancer (Adeca 75). Anne Hidalgo, première adjointe au maire de Paris et présidente d'Adeca 75 et Alain Lhostis, adjoint chargé de la santé, accueilleront cette manifestation dans les salons de l'Hôtel de Ville (4^e). Ruban Rose signe le lancement d'un mois de sensibilisation au dépistage. Porter un ruban rose, c'est aussi un symbole d'espoir. **Plus d'info sur Paris.fr**

QUARTIERS

Cultures musulmanes

Le quartier de la Goutte d'Or (18^e) accueillera prochainement un institut des Cultures musulmanes. Ce nouvel équipement, fortement ancré dans ce quartier en rénovation, permettra à l'ensemble des Parisiens, musulmans et non musulmans, de disposer d'un lieu d'échange et de partage offrant des activités universitaires et culturelles en toute laïcité. Dès le mois d'octobre 2006, un centre de préfiguration des équipements définitifs, situé au 19/23, rue Léon, sera inauguré par une programmation variée à l'occasion du mois de Ramadan. Il proposera notamment des expositions, films et conférences permettant à chacun de se familiariser et d'approfondir sa connaissance des cultures musulmanes du monde arabe, mais également d'Afrique subsaharienne, d'Asie ou encore d'Europe centrale. Le 7 octobre, durant la Nuit Blanche, la vidéo *Arabian Stars*, tournée par l'artiste espagnol Jordi Colomer au Yemen, y sera projetée.



CIRQUE

Gagnez vos places !

Si vous ne connaissez pas le Cirque d'Hiver Bouglione (11^e), c'est le moment de tenter votre chance. Une centaine de places pour le spectacle *Artistes* vous sont offertes gratuitement ! Ce cirque a plus de 150 ans. Ce n'est pas l'architecte de la Ville chargé de sa réalisation en 1851, Jacques-Ignace Hittorf, qui l'eût cru : il devait bâtir pour une saison un cirque... éphémère ! Mais le cirque est toujours vaillant et accueille les spectateurs avides de rires et de numéros les plus beaux et les plus fous. Chaque saison, ce sont presque 300 000 personnes qui sont ravies de leur spectacle. Si vous voulez être du nombre, remplissez le bon ci-dessous et renvoyez-le à l'adresse indiquée. **Plus d'info sur www.cirquedhiver.com**

Bon à découper ou recopier

Le Cirque d'Hiver Bouglione et le magazine à Paris vous offrent 4 places pour assister au nouveau spectacle "ARTISTES"

Cochez votre date de préférence ou les deux

Mercredi 25/10 à 14 h Vendredi 27/10 à 17 h

Nom : _____

Prénom : _____

N° _____ rue/av/bd : _____

Code postal : 17151 _ | _ | _ | Paris

Numéro de téléphone _____



Les 50 premières réponses recevront 4 places par courrier. A retourner à partir du 20 septembre (cachet de la poste faisant foi)

Cirque d'Hiver Bouglione, Places "à Paris", 110, rue Amelot, 75011 PARIS

→ Deux SEM parisiennes primées

Deux Sociétés d'économie mixte (SEM) parisiennes ont été distinguées par la Fédération des SEM, pour le caractère innovant de leurs projets : la Semavip pour la rénovation du quartier Moskova (18^e) et la Semaest pour sa contribution à l'essor d'un commerce diversifié contribuant à la cohésion sociale. **www.economie.paris.fr**

→ Paris en images

L'agence photo Roger-Viollet, France Telecom, la bibliothèque Historique de la Ville de Paris et le musée Carnavalet ont mis en commun leurs fonds photo : au final, le site internet *Paris en images* propose plus de 15 000 images, avec des entrées par quartier, par événement ou par photographe (Patrick Ullman, Pierre Jahan...) **www.parisenimages.com**

→ 20^e Téléthon

Pour préparer au mieux l'organisation gigantesque de ce 20^e Téléthon, les 8 et 9 décembre au Trocadéro (8^e), l'Association Française contre les Myopathies (AFM) recherche toujours des bénévoles. Si vous êtes motivés et disposez de temps, rejoignez leurs équipes de coordination. **Contactez l'AFM au 01 69 47 29 04**



La salle d'attente de Dan Graham

■ EVENEMENT

Un tramway artistique

Pour que le tramway ne se sente pas trop seul, lorsqu'en décembre il entrera en circulation sur les boulevards Maréchaux des 13^e, 14^e et 15^e arrondissements, neuf artistes s'approprient à lui poser un décor très contemporain (Dan Graham, Claude Lévêque, Bertrand Lavier, Peter Kogler...). Ainsi, votre premier trajet en tramway sur les Maréchaux sud se doublera d'une visite d'expo à ciel ouvert.

Plus d'info sur www.tramway.paris.fr



Les fourmis de Peter Kogler défilant sur le pont de Vanves

■ ENFANCE

Lutter contre le travail des enfants

L'expérience de l'année dernière est renouvelée et la Mairie de Paris en est partenaire : une campagne d'affichage, fin octobre, pour faire prendre conscience que dans le monde quelque 200 millions d'enfants travaillent (d'après le dernier rapport de l'Organisation internationale du Travail). Il faut prolonger le soutien et la lutte contre ce phénomène qui est loin d'être incontournable. Certaines solutions existent qui ne lésent ni les enfants ni leurs parents, avec cette source de revenu. Les chiffres sont malgré tout en régression de près de 11% depuis 2002. La fin du travail des enfants est un objectif réaliste. Chacun peut individuellement soutenir ces actions en s'engageant sur le site de l'OIT (www.ilo.org).

à savoir

→ Le tram des enfants

Le kit pédagogique, distribué par les professeurs aux élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e des 13^e, 14^e et 15^e arrondissements, leur explique le fonctionnement du tramway et les transformations de leurs quartiers... Pour comprendre et apprendre de façon ludique les nouvelles règles de sécurité routière.

Kit téléchargeable sur www.tramway.paris.fr

→ PLU, c'est parti !

Le Conseil de Paris a adopté, au cours de la séance du 12 juin dernier, le projet de Plan Local d'Urbanisme (PLU) qui dessine la ville de demain. Son application prend effet à partir de septembre 2006. Vous pouvez retrouver le détail du PLU ainsi que l'intégralité des cartes sur le site Paris.fr.

www.urbanisme.paris.fr



■ SOCIAL

Prévenir les expulsions

Le meilleur moyen de limiter le nombre de SDF, c'est de maintenir les gens dans leur logement, d'éviter les expulsions et de les aider, si besoin est, à payer leur loyer. La Ville distribue de nombreuses aides, comme par exemple depuis 2002 l'aide aux Familles Monoparentales et depuis 2005, Paris Logement Familles. Une Equipe Départementale Logement reçoit quasiment est convoqué par le juge pour dette locative, afin de vérifier que la personne bénéficie de toutes les aides auxquelles elle a droit. Un rapport social

est alors rédigé et censé éclairer la décision du juge. En 2006, dans le cadre de la décentralisation du Fonds de Solidarité Logement, un dispositif préventif a été créé pour éviter les impayés d'énergie (électricité et gaz). La prévention des expulsions est l'axe le plus développé dans le dispositif d'aides facultatives de la Mairie de Paris. Rappelons que la trêve hivernale empêche toujours les expulsions du 15 octobre au 15 mars.

■ CITOYENNETE

Le droit de vote pour tous



Le 20 septembre, le Conseil de la citoyenneté des Parisiens non communautaires (CCPNC) organise un colloque ayant pour thème "Le droit de vote des étrangers aux élections locales : un enjeu pour la démocratie". Ce colloque, qui se déroulera à l'Hôtel de Ville, est l'occasion de confronter les points de vue d'acteurs publics ou d'universitaires sur cette question d'actualité. Il bénéficiera des contributions de villes de pays européens, notamment la Belgique ou la Suède, dans lesquels les Résidents étrangers ont acquis le droit de vote aux élections locales.

Retrouvez l'actualité du CCPNC et consultez son journal **Tous Parisiens tous citoyens** sur www.citoyennete.paris.fr

Retrouvez l'actualité du CCPNC et consultez son journal **Tous Parisiens tous citoyens** sur www.citoyennete.paris.fr



→ Les entreprises préfèrent Paris

Ernst & Young a révélé que la capitale et sa région arrivent en tête des métropoles européennes pour les implantations de grandes entreprises internationales en 2005. La région parisienne arrive deuxième pour les sièges sociaux des 500 plus grands groupes mondiaux, derrière Tokyo, et pour les organisations internationales, derrière Bruxelles.

ÉTATS-UNIS

Washington à l'honneur

Anthony Williams, le maire de Washington, a répondu amicalement à l'invitation du maire de Paris qui, le 4 juillet dernier (fête de l'Indépendance aux Etats-Unis), inaugurerait la statue de Jefferson installée quai Anatole-France et le portrait de Rosa Parks, installé dans la salle de sport du 14^e. Moment symbolique très fort, à l'occasion duquel la proximité entre les deux capitales s'est de nouveau exprimée.

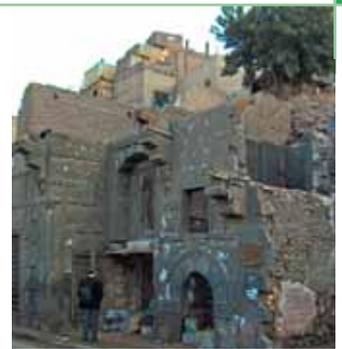


Le maire de Washington, Anthony Williams, à l'Hôtel de Ville

ÉGYPTE

Rénover le Caire

Relancé en 2001, le pacte d'amitié qui lie Paris au Caire depuis 1985 a trouvé un prolongement concret à travers la rénovation, conduite en commun, d'un des plus vieux quartiers de la capitale égyptienne, Sayeda Zeinab. A cette occasion, l'Atelier parisien d'Urbanisme (Apur) est intervenu pour réhabiliter les secteurs historiques et entreprendre des travaux qui seront transposables dans d'autres quartiers du Caire.



ROUMANIE

Bucarest

Les membres de l'AIMF (Association internationale des maires francophones), dont le maire de Paris est le président, se réunissent en assemblée générale les 26 et 27 septembre à Bucarest. Au programme: les bonnes pratiques de gouvernance des villes, notamment la concertation et la participation des citoyens pour les associer aux politiques de développement local.

AUTRICHE

Vienne et Paris échangent leurs fonctionnaires

Partager les expériences, c'est le sens des relations qui se développent depuis 2002 entre les administrations de Paris et Vienne. En 2005, Anne-Elsa Mydlarz, fonctionnaire pari-

sienne, a été mise à la disposition de la ville de Vienne pour constituer une base de données sur chacune des villes, favoriser les relations bilatérales dans différents domaines (espaces verts, gestion, stationnement, modernisation...) et identifier dans le fonctionnement autrichien les éléments susceptibles d'enrichir la vie administrative parisienne. Cette année, c'est une fonctionnaire viennoise, Anne-Marie Wrulich, qui est à Paris. Elle organise des projets communs, notamment en matière d'urbanisme, sert d'interface pour aider à la circulation d'informations et récolte les positions parisiennes sur les projets européens. Une expérience qui, elle l'espère, "devrait permettre à l'administration parisienne de s'ouvrir encore davantage aux échanges étrangers".



ÉTATS-UNIS

ADSL pour tous: le modèle San Francisco

Facteurs de progrès, notamment sociaux, les échanges sont une des clés de l'intégration de Paris dans l'économie mondiale. En juin, le cabinet de conseil Ernst & Young classait Paris n°1, devant Londres, pour l'implantation d'entreprises étrangères en 2005. Un tel résultat se cultive. En avril, le maire de Paris est parti à San Francisco. Il s'agissait, entre autres, de jouer le VRP pour présenter la Ville à des chefs d'entreprises américains susceptibles de s'y implanter. Une vingtaine de PME parisiennes du pôle numérique Cap Digital étaient du déplacement, pour

établir des contacts avec de nouveaux partenaires, notamment dans les domaines de l'imagerie et des jeux vidéos.

Cette visite était également l'occasion d'étudier les choix faits par San Francisco en matière d'économie numérique. Une convention, *Digital Sister Cities*, a été signée avec Gavin Newsom, maire de San Francisco, pour affirmer la volonté des deux villes d'avancer ensemble dans l'ère numérique. Bertrand Delanoë a vu le PDG de Google, retenu pour mettre en œuvre le réseau Wi-Fi californien.

Derrière ces rencontres, l'ambition de faire de Paris la capitale mondiale du numérique, en s'appuyant sur le niveau d'équipement (60% des foyers en haut débit) et en renforçant l'accès des Parisiens aux nouvelles technologies. La Ville veut déployer le réseau de fibres optiques jusqu'au pied de tous les



Le maire de San Francisco, Gavin Newsom

immeubles et favoriser une baisse des tarifs de connexion en divisant par 15 la redevance municipale acquittée par les opérateurs. Pour aller plus loin, une première mondiale: réaliser une couverture Wi-Fi de pointe, dès 2007, avec notamment un accès gratuit à proximité de 400 points. Et renforcer "l'insertion digitale", à travers des offres à très bas prix dans le parc de logements sociaux.





La piscine rénovée Georges Rigal (11^e),
le terrain d'éducation physique Amandiers (20^e) et le parcours de santé Bertrand Dauvin (18^e)

Facile de faire du sport à Paris !

Nouveaux lieux, équipements modernisés, horaires adaptés, accès plus simple pour tous, tarifs revus à la baisse... Vous n'aurez plus aucune excuse pour ne pas faire de sport !

Certains chiffres permettent de relativiser le préjugé selon lequel il n'est pas facile de faire du sport à Paris : avec 380 sites, 854 équipements, 195 disciplines pratiquées et plus de 2 000 associations, Paris tend les bras aux sportifs de tout niveau ! Certes, la Ville accusait un certain retard en matière d'équipements sportifs, comparée aux autres grandes villes de France. Et les structures existantes étaient inégalement réparties sur le territoire, avec une concentration sur les Maréchaux et un déséquilibre frappant entre l'Est et l'Ouest.

■ Créations de nouveaux espaces

Pour combler ces manques, la Ville a choisi d'investir 290 millions d'euros jusqu'en 2007, soit le double du budget de la précédente mandature. Un effort financier qui a été renforcé par des choix politiques en faveur de l'accès de tous les Parisiens, quels que soient leur âge, leur quartier ou leurs ressources, à la pratique des activités physiques et sportives. "Voilà pourquoi, plus de 90 % du

budget a été consacré aux équipements sportifs de proximité", précise Pascal Cherki, adjoint au maire de Paris chargé du Sport. Un programme de construction a été lancé pour réaliser de nouveaux lieux de pratique. La piscine Joséphine Baker (13^e), inau-

pratique

Vos rendez-vous sportifs

14 au 17 septembre : trophée Lagardère au stade Jean Bouin (16^e), www.trophee-lagardere.com

17 septembre : les 10 ans de la Parisienne (lire p.4), www.la-parisienne.net

16 et 17 septembre : championnats du monde de judo par équipes à Bercy (12^e), www.ffjudo.com

15 octobre : 20 km de Paris (lire p.36), www.zokmparis.com

27 au 29 octobre : coupe du monde de ping-pong au centre Carpentier (13^e), www.mondialping.com

gérée cet été et la piscine-patinoire Pailleuron (19^e), ouverture prévue à l'automne, offrent à côté du bassin pour la natation des espaces pour la relaxation et l'entretien physique avec, par exemple, des centres de remise en forme. Le complexe sportif Belleville (20^e), dont l'ouverture est prévue en 2008, comprendra un sauna et des salles de fitness, musculation et arts martiaux. Des gymnases: Thomas Mann (13^e) et Alice Milliat (14^e) en 2005, Reuilly (12^e), rue de l'Orillon (11^e) et bientôt porte d'Asnières (17^e) et Vignoles Est-Réunion (20^e). Des murs d'escalade: Valeyre (9^e), Vercingétorix et Milliat (14^e), Reuilly (12^e). Des salles de sports: Invalides (7^e), Carpentier (13^e), réservée au tennis de table, Rosa Parks (14^e) et bientôt à la Cité Traëge (18^e). Et douze nouveaux terrains de sport en accès libre, avec glisse urbaine, basket, foot de rue, beach-volley et tennis de table.

A côté de ces créations, un vaste programme de modernisation a été initié pour préserver le patrimoine existant, soumis à une utilisation souvent intensive. Il s'agit aussi d'optimiser la fréquentation. C'est le cas des 17 courts de tennis couverts de la Ville, dont la couverture non seulement améliore le confort des joueurs mais leur permet aussi de s'entraîner par tous les temps et d'élargir les créneaux horaires grâce à un éclairage adapté pour jouer jusqu'à 22 h 30. De même, grâce au gazon synthétique installé sur les terrains de football, leur utilisation est étendue à 50 heures par semaine contre dix pour les terrains en gazon naturel.

■ Qualité des sols et éclairage

Les travaux de rénovation ont également amélioré la qualité des sols, l'esthétique et l'éclairage, en réduisant aussi la résonance sonore de 29 gymnases et salles de sports. Au-delà du confort, le choix des surfaces permet d'éviter un certain nombre de traumatismes musculaires, notamment attribués à des sols en mauvais état. Une modernisation qui concerne aussi les 57 terrains d'éducation physique et les trois parcours de santé. Pour assurer l'accessibilité des équipements sportifs aux personnes handicapées, un audit a été réalisé en 2004 dans 300 établissements pour lister l'ensemble des aménagements à faire. Suite à cette étude, des travaux ont été lancés pour que dans chaque

Chaise de mise à l'eau à la piscine Aspirant Dunand (14^e)



Salle de tennis de table et tennis au centre sportif Georges Carpentier (13^e) et mur d'escalade au gymnase Alice Milliat (14^e)

Paris.fr

Lieux, horaires, nouveautés et réservation de courts

www.sport.paris.fr

tion, la Mairie de Paris a recruté des éducateurs sportifs municipaux, affectés aux équipements pour assurer l'animation et le respect des règles de sécurité imposées par chaque discipline.

Enfin, en ce qui concerne le sport de haut niveau, la Mairie de Paris accorde des subventions très contrôlées à

une quinzaine de clubs sportifs pour soutenir des actions de prévention et de formation auprès des jeunes Parisiens. C'est notamment le cas des écoles municipales des sports de rugby, organisées pendant les vacances scolaires en synergie avec le Stade français et Fabien Galthié, son entraîneur. ■

arrondissement un équipement sportif soit entièrement accessible quelle que soit la nature du handicap.

Dans la même optique, une nouvelle politique tarifaire a été instaurée dès 2001. L'accès aux piscines et courts de tennis a été rendu gratuit pour les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RMI. Les jeunes de moins de 26 ans bénéficient du tarif réduit. En 2005, la gratuité est également accordée aux bénéficiaires des allocations "parent isolé" et d'insertion. Depuis janvier 2005, l'accès aux pistes d'athlétisme est gratuit et libre dans tous les stades parisiens. "Notre volonté est de permettre à chacun, quels que soient ses origines, ses ressources ou son quartier, d'avoir accès à une pratique sportive de qualité", explique Pascal Cherki.

■ Horaires adaptés

L'adaptation des tarifs s'est accompagnée d'une extension des horaires d'ouverture de nombreux équipements. Ainsi, les 27 piscines municipales ont-elles vu leur nombre d'heures d'ouverture au public augmenter de 31 % depuis 2001. Pour accompagner cette évolu-



à savoir

Et bientôt...

Pour inscrire cette modernisation dans la durée, des projets pour après 2008 sont à l'étude:

- un stade de rugby repensé: Jean Bouin (16^e)
- deux salles: Carreau du Temple (3^e) et Tour des Dames (9^e)
- trois piscines: Beaujon (8^e), un deuxième bassin flottant à Javel (15^e) et la reconstruction de la piscine Molitor (16^e)
- quatre gymnases: Schomberg (4^e), Saint-Lazare (10^e), Fédération (15^e) et ZAC Pajol (18^e).

GROUPE UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE

Un plan d'urbanisme de Paris anémié

A quoi auront servi ces quatre années de travail sur le PLU? Comment expliquer que la majorité municipale découvre les vrais problèmes d'aménagement et de développement de la capitale au moment de l'approbation définitive du PLU lors du Conseil de Paris de juin 2006? Une improvisation qui souligne à quel point la majorité municipale s'est divisée sur la question majeure de la densité urbaine que les Verts voulaient baisser et les communistes augmenter! Le maire de Paris a fait le "grand écart" entre des positions inconciliables. Et pour quels résultats?

Un PLU de stagnation sans imagination ni innovation où l'emploi est pénalisé à l'Ouest de la capitale sans pour autant assurer une réelle dynamique à l'Est, réduisant à la portion congrue des terrains susceptibles d'accueillir des pôles d'activités économiques. Aucune initiative de la municipalité parisienne n'est à retenir en matière de services à la personne ou de recherche pourtant porteurs de créations d'emplois. Anti-économique, ce PLU est également antisocial, ignorant par idéologie que la mixité sociale ne se limite pas au logement social locatif, mais aussi à l'accession sociale à la propriété et au logement

intermédiaire. Ce PLU encourage donc l'exode des classes moyennes vers la banlieue.

La stratégie politicienne de la majorité municipale se vérifie aussi en matière de déplacements et de stationnement réalisée sans concertation avec les communes riveraines, au détriment des Parisiens. Le PLU ignore sciemment les normes minimales de stationnement compatibles avec les besoins économiques et humains de la capitale. Chaque foyer devrait pouvoir garer un véhicule, ce qui est loin d'être le cas!

Ce PLU demeure imprécis sur les usages multiples de la Seine et de la petite ceinture, aucune proposition n'émerge des rangs socialistes ou verts sur la mise en œuvre de schémas d'aménagement d'ensemble à la fois concertés et opérationnels.

Ce PLU enfin, est bâti sans cohérence ni ambition quant à l'avenir de Paris dans son agglomération. Il ne s'agit plus de proposer seulement "une conférence métropolitaine" sans vision stratégique, mais de penser à une structure *ad hoc* qui permette de garantir une organisation harmonieuse du développement de Paris et des communes limitrophes.

Le PLU parisien pose donc des problèmes de compatibilité avec les orientations régionales d'aménagement dans le cadre de la révision du schéma de l'Ile-de-France. Une commission d'enquête a d'ailleurs souhaité la création d'une structure d'agglomération qui permette de dépasser les réticences locales "afin de constituer un cadre d'études des problèmes et d'actions des décisions".

La majorité municipale n'en a cure. Elle privilégie un simple lieu de dialogue sans perspective et volonté d'action. Nous proposons une vraie coordination des coopérations avec les communes de l'agglomération autour de Paris.

Devant tant de réponses étriquées et passistes face aux réels besoins des Parisiens en matière de logement, de transport, de cadre de vie et d'emploi, le groupe UMP a donc résolument voté contre ce PLU qui consacre une ville "figée" alors que les parisiens souhaitent une ville d'excellence, celle de la réussite et de l'ascension sociale.

Claude Goasguen, président du groupe

GROUPE COMMUNISTE

PDP : des objectifs qui appellent des moyens bien plus importants

Tout comme l'a annoncé le maire de Paris en reportant le Plan de Déplacements à l'automne 2006, il nous semble nécessaire d'accorder davantage de temps à la concertation avec les ParisienNEs et avec les autres collectivités de l'agglomération. En effet, la politique de déplacement de la municipalité va influencer durablement la mobilité au niveau de l'agglomération toute entière.

Des actions déterminantes ont été mises en œuvre depuis 2001. Ainsi, la voirie, occupée jusque-là essentiellement par l'automobile, a été partagée au profit des transports en commun et des modes doux (vélo, marche). Nous partageons pleinement

cette démarche de reconquête de l'espace public. Pour autant, les ParisienNEs et les FrancilienNEs sont dans l'attente d'actions fortes visant à faciliter la mobilité. Or, les aménagements engagés ne s'accompagnent pas suffisamment d'offres nouvelles alternatives à l'automobile.

Etant donné que le développement massif de l'offre de transports publics n'est pas encore programmé, il nous semble essentiel que l'impact des actions déjà engagées soit évalué avant toute autre action nouvelle. Il est par ailleurs nécessaire que la diminution des places de stationnement sur voirie soit compensée par une offre en souterrain à des prix attractifs.

La Ville de Paris et les autres administrateurs du Syndicat des transports d'Ile-de-France doivent mettre en œuvre un programme d'investissement ambitieux pour développer le réseau Mobilien, prolonger les lignes de métro, mais aussi et surtout créer une rocade de métro en petite couronne. Cet effort doit être du même ordre que ceux engagés au début du siècle pour le métro, et dans les années 1970 pour le RER. Cela appelle de nouvelles ressources et un soutien financier de l'Etat. C'est à notre sens la seule manière d'améliorer durablement la mobilité dans la métropole francilienne.

Jean Vuillermoz, président du groupe

GRUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE

Paris et ses aînés

Le schéma gérontologique 2006-2011, qui a été adopté lors de la séance du Conseil de Paris de juillet dernier, a permis d'aborder un débat de société majeur pour Paris. Car lorsqu'on évoque la place des aînés dans la cité, c'est bien du vivre ensemble dont nous parlons. Or, c'est tout l'enjeu de ce plan, élaboré dans la plus large concertation par Danièle Hoffman-Rispal, adjointe chargée des Personnes âgées, que d'offrir aux seniors parisiens une place humaine et digne dans leur ville.

La manière qu'a une société de traiter ses aînés est souvent le miroir de son état social dans son ensemble. C'est ce constat qui a amené l'équipe municipale conduite par Bertrand Delanoë, à prendre ses responsabilités et à réparer les erreurs faites sous les précédentes mandatures, en remédiant à des insuffisances criantes, quantitatives comme qualitatives, tant en ce qui concerne les conditions d'accueil en résidence des personnes âgées parisiennes que leurs conditions de vie à domicile et au quotidien. Et c'est bien ce passif que le schéma gérontologique nous permet d'oublier, en faisant de l'humanisation des conditions de vie des seniors à Paris, une priorité.

Ainsi, les engagements financiers en investissement en direction des personnes âgées ont été multipliés par neuf en 2003 par rapport à 2000. Autant de crédits dégagés afin de rendre les conditions d'accueil plus agréables. Ainsi, alors qu'en 2001 seuls 18 % des résidents disposaient d'une douche individuelle, on en comptera 50 % à la fin de la mandature.

C'est en restant fidèle à cet esprit, et en ayant pour ambition de répondre aux attentes des aînés parisiens et de leurs familles, que la majorité municipale apporte depuis cinq ans des réponses aux attentes et aux problèmes auxquels les Parisiens âgés de plus de 60 ans sont confrontés dans leur vie quotidienne tels le passage à la retraite, la santé, les loisirs, l'adaptation du logement, le choix du lieu de vie...

Maître mot de l'action municipale en ce domaine, la qualité a guidé l'ensemble des actions entreprises depuis cinq ans, que ce soit le plan de 63 millions d'euros destiné à moderniser les résidences, l'effort de trois millions d'euros pour moderniser l'aide à domicile ou encore l'ouverture des 36 clubs émeraude de 10 h à 18 h, et non plus seulement l'après-midi.

Le schéma "Paris et ses aînés" s'inscrit dans le droit fil de la politique gérontologique engagée depuis 2001.

Avec des mesures aussi diverses que la création de 2200 places d'accueil en maison de retraite médicalisée entre 2006 et 2011, la création de 300 places supplémentaires d'accueil de jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, l'adaptation des logements privés et sociaux à la perte d'autonomie, le schéma gérontologique répond complètement aux trois objectifs que l'équipe municipale s'était fixés : permettre aux personnes âgées de mieux vivre le temps de la retraite, accompagner le temps de la perte d'autonomie et accueillir les personnes âgées dans des lieux de vie alternatifs au domicile.

L'ambition d'un Paris plus juste et plus solidaire guide notre action depuis 2001. En ce sens, la place faite aux plus âgés, aux plus dépendants et aux plus démunis est un gage de dignité et d'humanité. Parce qu'il organise les solidarités entre les générations dans un souci de justice sociale, le schéma gérontologique fait honneur à Paris.

Patrick Bloche, président du groupe

GRUPE UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANÇAISE

Le PLU ne mérite ni excès d'honneur ni indignité

Ne nous y trompons pas, à travers le Plan local d'Urbanisme (PLU) c'est le visage de Paris pour les vingt prochaines années qui a fait débat. Mais en dépit de l'enjeu, et bien qu'il se mêle de tout, le texte manque du souffle et de l'ambition politique nécessaires pour innover. Il ignore le supplément d'âme qui fait la force des grands projets. C'est pourquoi, sur les deux principales thématiques, logement et emploi, le groupe UDF a émis de nombreuses réserves. Le PLU permet par exemple de construire davantage de logements sociaux, ce qui est une bonne chose, mais sans jamais rechercher de meilleure répartition. Résultat, là où il y en a déjà beaucoup, il y en aura encore plus. En n'installant aucun quota d'appartements de plus de quatre pièces pour le parc

social, le PLU risque aussi de condamner des familles à quitter la Capitale. Enfin, fixer à 37 m la hauteur maximale des bâtiments est sans doute pertinent pour les logements et les bureaux, mais il en va autrement des établissements publics et culturels pour lesquelles l'audace architecturale aurait été la bienvenue.

En ce qui concerne l'emploi, si le groupe UDF souscrit au rééquilibrage en faveur de l'Est de Paris, il juge insatisfaisants les moyens retenus puisque les entreprises qui s'implantent dans ces quartiers ne créent que peu d'emplois de proximité. Ce dispositif risque tout autant de freiner les dynamiques économiques qui existent à l'Ouest. Marielle de Sarnez, rapporteur de notre groupe sur le PLU, et moi-même, n'avons eu de

cesse de rappeler l'ensemble de ces points.

Notre abstention sur le PLU a été comprise pour ce qu'elle signifiait : pas d'approbation envers une politique trop timorée pour être porteuse d'une vraie dynamique, mais pas de condamnation d'un texte qui a nécessité un gros travail de la part des services de la Ville et qui parvient à préserver les grands équilibres. Nous jugeons les projets municipaux pour ce qu'ils sont, non d'après leur provenance partisane. D'ailleurs, le Plan de déplacements de Paris, prévu les 24 et 25 septembre prochains, sera l'occasion pour l'UDF d'exprimer à nouveau son sentiment. Nous ne nous priverons pas de faire valoir nos propositions pour l'avenir de Paris.

Didier Bariani, président du groupe

GRUPE LES VERTS

Maintenant, il faut choisir !

En 2006, deux documents majeurs pour l'avenir de Paris ont été ou vont être débattus par le Conseil de Paris : le Plan local d'Urbanisme (PLU) et le Plan de Déplacements de Paris (PDP).

Deux débats, mais une seule et même question en filigrane : quel projet de ville souhaite-on mettre sur les rails pour les prochaines décennies ? Un projet "fourre-tout" où l'on ne choisit pas vraiment pour ne fâcher personne ?

Les Verts, pour leur part, défendent un projet qui affiche clairement ses priorités, avec un objectif : répondre aux besoins des Parisiens. Et ces besoins à satisfaire en priorité, quels sont-ils ?

D'abord, vivre à Paris, c'est pouvoir s'y loger. Pour cela, il faut développer l'offre de logements sociaux, mais également lutter contre la spéculation immobilière, facteur d'exclusion d'un nombre grandissant de Parisiens. Le PLU était l'occasion pour la Ville de tout

mettre en œuvre pour tenter de juguler cette crise du logement. Une belle occasion... manquée, au grand regret des Verts. Le logement, et notamment le logement social, ne sortira certainement pas gagnant de ces nouvelles règles, qui donnent la priorité à la construction de mètres carrés de bureaux et qui laissent le "Marché" décider du devenir de Paris. Malgré quelques avancées obtenues en faveur du logement social (près de 2 000 logements supplémentaires), les Verts, fidèles à leurs convictions, ne pouvaient partager cette vision de ville et se sont abstenus lors de l'adoption du PLU en juin dernier.

S'il faut pouvoir se loger à Paris, il faut également que chacun puisse y vivre mieux, respirer un air moins destructeur pour la santé, utiliser des transports en commun accessibles, fiables et en nombre suffisant, retrouver l'usage d'un espace public totalement accaparé par la voiture. C'est tout l'objet du PDP qui, après un

an de concertation, doit être prochainement débattu par le Conseil de Paris. Sous l'impulsion de Denis Baupin, maire adjoint Vert, les services de la Ville ont élaboré un projet ambitieux, qui poursuit et amplifie la politique menée depuis 2001. La collectivité se doit de garantir à tous un droit à la mobilité, un droit à vivre dans un environnement décent, parce que la qualité de vie ne peut rester l'apanage de quelques privilégiés.

C'est la défense de l'intérêt général que les Verts souhaitent porter à travers ce PDP. C'est ce même intérêt général qui doit mobiliser avec toute la conviction nécessaire, l'ensemble des groupes de la majorité municipale, lors de l'adoption de ce plan.

René Dutrey, président du groupe

GRUPE DU MOUVEMENT REPUBLICAIN ET CITOYEN

Le Grand Paris : un objectif nécessaire

Depuis 2001, la municipalité a travaillé à tisser des liens plus étroits avec les départements de la petite couronne et avec les municipalités de l'agglomération parisienne. Le récent débat sur le PLU a été la confirmation que, pour Paris et la banlieue, nombre de problèmes ne pouvaient désormais être résolus dans le strict cadre du Paris intra-muros que nous connaissons.

En Ile-de-France, Paris recouvre 1 % du territoire, regroupe 20 % de la population régionale et rassemble 32 % des emplois régionaux. Si le "Grand Paris" englobait la "banlieue intérieure", c'est-à-dire à peu près l'ancien département de

la Seine (supprimé en 1964), l'aire d'action publique couverte serait de 4 % du territoire régional, rassemblant 47 % de la population, 60 % des emplois et 90 % des déplacements par transports en commun de la région Ile-de-France. Des problématiques aussi diverses que les transports, le logement, la gestion des déchets ou l'urbanisme pourraient alors être traitées dans un cadre plus vaste permettant à l'action publique d'être réellement efficace.

Cette réalité, la municipalité l'approche dans l'élaboration de sa politique de dialogue avec les collectivités locales de l'agglomération parisienne. Que ce soit avec le Val-de-Marne ou

avec la Seine-Saint-Denis, des conférences bilatérales permettront d'appréhender les enjeux actuels et à venir sous un angle plus favorable à l'intérêt des citoyens de toute l'agglomération.

Ce sont des petits pas utiles. Les élus du Mouvement Républicain et Citoyen soutiennent cette démarche en rappelant leur revendication de voir se créer un Grand Paris. C'est dans la solution institutionnelle que se trouve la clé de nombre de problèmes insolubles si le statu quo se maintient.

Georges Sarre, président du groupe

Ces tribunes n'engagent pas la Rédaction du magazine.

Grippe aviaire, testez vos connaissances

Quelques cas isolés de transmission interhumaine du virus actuel de la grippe aviaire, appelé virus H5N1, ont été rapportés, notamment en Indonésie. La Ville de Paris continue de travailler, en étroite collaboration avec la Préfecture de Police, sur les mesures à mettre en œuvre, en cas de déclenchement d'une épidémie mondiale (pandémie), pour limiter au maximum l'impact de ce risque. Retrouvez toute l'info sur www.grippeaviaire.paris.fr



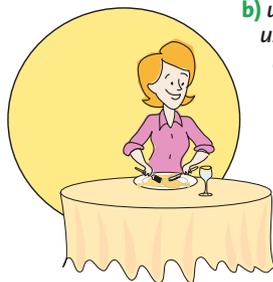
La grippe aviaire, chez l'homme

① A propos des cas de grippe aviaire H5N1 chez l'homme actuellement connus:

- a) les premiers cas humains de grippe aviaire H5N1 ont été diagnostiqués à Hong-Kong en 1997
- b) moins de 300 cas humains de grippe aviaire H5N1 ont été confirmés biologiquement
- c) environ 1000 cas humains de grippe aviaire H5N1 ont été confirmés biologiquement
- d) la mortalité de la grippe aviaire H5N1 chez l'homme est d'environ 50%

- ② Le mode de contamination de ces cas est pour la quasi-totalité:
- a) un contact rapproché et prolongé avec des volailles contaminées
 - b) la nourriture (manger de la viande de poulet)
- ③ Les conditions d'une pandémie grippale grave à partir du virus H5N1 sont:
- a) l'émergence d'un nouveau virus H5N1 muté
 - b) l'infection de l'homme par ce virus
 - c) une transmission interhumaine aisée et durable

- ④ En cas de transmission interhumaine du virus, celle-ci se fera essentiellement:
- a) par des gouttelettes émises lors de la toux, la parole ou l'éternuement
 - b) par contact direct avec des surfaces contaminées (surface/mains...)
 - c) par l'alimentation



- ⑤ Le risque d'être contaminé par une personne malade existe si la proximité avec celle-ci est:
- a) de moins de 2 mètres
 - b) de 2 à 5 mètres
 - c) il existe quelle que soit la distance
- ⑥ Le vaccin contre la grippe saisonnière protège de la grippe d'origine aviaire
- vrai
 - faux
- ⑦ Le vaccin contre le virus pandémique:
- a) est déjà disponible
 - b) sera fabriqué une fois isolée la souche de virus responsable de transmission interhumaine
 - c) sera disponible plusieurs mois après le début de la pandémie
- ⑧ Le lavage fréquent des mains est un moyen de prévention efficace contre le virus de la grippe aviaire
- vrai
 - faux
- ⑨ Les masques simples anti-projections (ou chirurgicaux) servent:
- a) à se protéger du virus
 - b) à protéger les autres
 - c) devront être utilisés systématiquement en période pandémique dans l'espace public
- ⑩ Quels conseils donner à un patient grippé, y compris pour une grippe classique?
- a) se couvrir le nez et la bouche chaque fois qu'on tousse ou éternue
 - b) utiliser des mouchoirs en papier à usage unique
 - c) se laver les mains à l'eau après les éternuements ou mouchages
 - d) mettre un masque chirurgical quand on est en contact avec d'autres personnes
 - e) éviter de fréquenter les lieux publics

- ⑪ Le masque spécifique FFP2 (avec filtration des particules virales) doit être utilisé:
- a) par les professionnels au contact au public
 - b) par les malades
 - c) par les professionnels de santé

La grippe aviaire, chez l'animal

- ⑫ Le virus H5N1 est responsable de nombreux foyers épidémiques (épizootie):
- a) chez les oiseaux domestiques: poulets, dindes, canards...
 - b) chez le porc et d'autres mammifères
- ⑬ Les oiseaux migrateurs sont, comme les volailles, un facteur de risque de diffusion des foyers d'épizootie
- vrai
 - faux
- ⑭ La destruction des habitats des oiseaux sauvages ou la chasse de la faune sont des réponses scientifiquement justifiées
- vrai
 - faux
- ⑮ Le pigeon est peu sensible au virus H5N1
- vrai
 - faux
- ⑯ Il est interdit de nourrir les oiseaux car:
- a) On attire des espèces moins désirées (rats...)
 - b) Cela entraîne regroupement et surpopulation, favorise la propagation d'épidémie chez les animaux et augmente le risque de contamination de l'homme par maladie transmissible
 - c) cette pratique est source de nuisances et dégrade le cadre de vie des Parisiens



Réponses 1: a,b; 2: d; 3: a; 4: a; 5: a; 6: faux; 7: b; 8: vrai; 9: b; 10: a; 11: c; 12: a; 13: vrai; 14: c; 15: faux; 16: a; 17: c

Erratum du supplément "Grippe aviaire" de juin 2006

Une erreur a été imprimée concernant les dispositifs anti-pigeons pour les immeubles. La Ville de Paris tient à préciser qu'elle recommande l'utilisation de répulsifs efficaces mais non

létaux ou dangereux pour les oiseaux. S'il n'existe pas de méthode parfaite, l'essentiel est de: ne pas blesser ou tuer les oiseaux; mettre en place des dispositifs efficaces et durables; avoir un

coût abordable et être résistants à long terme; être faciles à mettre en place; ne pas défigurer les monuments; prendre en compte les facultés d'adaptation des oiseaux.

RECEVOIR À PARIS

Si vous ne recevez pas le magazine **Paris** dans votre boîte aux lettres, ou si vous ne souhaitez plus le recevoir, vous pouvez vous (dés)abonner gratuitement:

- en appelant le 39 75 (coût d'un appel local à partir d'un poste fixe)
- en ligne sur Paris.fr
- ou en renvoyant le coupon ci-dessous à: **Magazine à Paris**, 4, rue de Lobau - 75004 Paris

Je désire recevoir gratuitement / ou plus recevoir (rayez la mention inutile) le magazine **Paris**

Nom : _____

Prénom : _____

N° _____ rue/av/bd : _____

Code postal : | 7 | 5 | _ | _ | _ | Paris